

Jean-Baptiste André Godin à Ernest Liévin, 11 juillet 1885

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 1 p. (64r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Ernest Liévin, 11 juillet 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51955>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 juillet 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Liévin, Ernest](#)

Lieu de destination La Capelle (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Inconnu](#)

Description

RésuméGodin informe Liévin que plusieurs emplois sont vacants dans la Société du Familière aux appointements de 100 à 150 F. Il propose de le prendre à l'essai.
NotesLieu de destination : « Chez M Manasse-Droissart La Capelle, Aisne » selon l'index du registre de correspondance.

Mots-clés

[Emploi](#)

Notice créée par [Pauline Péliſſier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guia le 11 juillet 1815.

Monsieur

Comme suite à la demande que
vous m'avez adressée, je puis vous dire
que j'ai en ce moment quelques emplois
vacants variant de Cent à Cent cinquante
francs par mois, suivant aptitudes et
capacité. Le salaire égal de ces
emplois vous seriez apte à remplir, je
vous offre de vous presenter à l'assie
pendant un certain temps, sans aucun
engagement de ma part; après vous
avez vu à l'œuvre, je vous dirais si
vous pouvez étre admis comme employé
et quel seraient les appoinements que
je pourrais attacher à votre emploi.

Dans l'attente de votre réponse
je vous présente Monsieur mes civilités

Godin

Monsieur bien leest à la capelle